

FORUM



cette semaine

COMMISSION DES ÉTUDES

Le « cheminement honor » est officiellement adopté. **PAGE 2**

ÉTUDES FRANÇAISES

Rosalie Lessard : la poésie comme repère. **PAGE 3**

ÉTUDES ETHNIQUES

Qui pense qu'il faut protéger la langue française ? **PAGE 4**

Nouveau directeur au Bureau du développement

Le Bureau du développement et des relations avec les diplômés, nouveau nom donné au Fonds de développement, a maintenant un nouveau directeur général en la personne de Marcel Dupuis.

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en éducation physique et titulaire d'une certification CFRE (Certified Fund Raising Executive), Marcel Dupuis a travaillé dans l'enseignement avant d'entrer à Navion, une entreprise spécialisée dans la collecte de fonds où il a agi à titre de consultant et de directeur de campagne auprès d'établissements d'enseignement et de santé. Il a par la suite été nommé vice-président pour la région du Québec à Navion.

En 2001, M. Dupuis s'est joint à l'équipe de l'Université Concordia comme directeur responsable des dons de sociétés et de fondations avant d'occuper le poste de directeur du développement jusqu'à son entrée en fonction à l'Université de Montréal le 20 mars.

Pendant son mandat à l'Université Concordia, il a notamment mis sur pied des équipes de solliciteurs à Toronto et à Vancouver et les résultats de la campagne annuelle de financement de Concordia ont quadruplé.

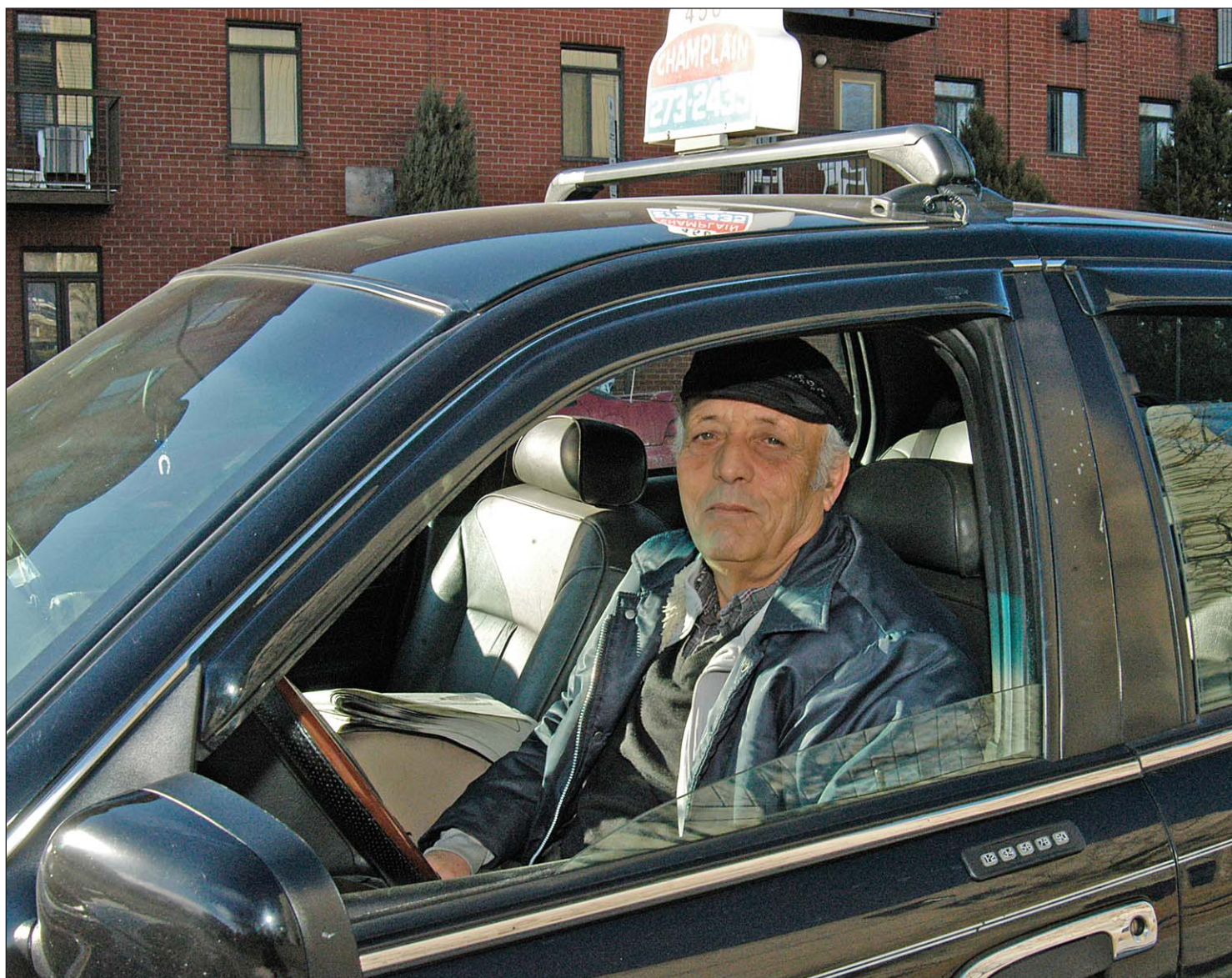
Suite en page 2



Marcel Dupuis

Votre **chauffeur de taxi immigrant** est diplômé universitaire... mais cette réalité, nous apprend une étude pilotée par Jean Renaud, tend à disparaître

La réussite des immigrants liée au pays d'origine ?



Costas Strapatsas conduit un taxi depuis 30 ans et s'en trouve très satisfait. Mais ce n'est pas le cas de certains de ses collègues, bardés de diplômes, que *Forum* a rencontrés. Ils n'ont pas voulu se faire photographier pour ne pas que leurs amis apprennent comment ils gagnent leur vie.

Il y a actuellement à Montréal des immigrants titulaires d'un baccalauréat, d'une maîtrise ou d'un doctorat qui, faute d'un emploi correspondant à leur formation, conduisent des taxis du matin au soir. « Il s'agit d'une réalité qui tend à disparaître », déclare le sociologue Jean Renaud, directeur du Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM). « Sur le plan professionnel, ajoute-t-il, l'intégration se fait de façon plutôt satisfaisante. »

Au cours d'une étude menée auprès de plus de 1541 immigrants de fraîche date (1997-2000), le chercheur a mesuré pour la première fois l'accès aux emplois qualifiés chez les « travailleurs sélectionnés », soit ces immigrants choisis par l'État québécois selon la perti-

nence de leur savoir-faire sur le marché du travail. « Plus des deux tiers des immigrants (68 %) ont un emploi qui correspond à leurs compétences après cinq ans de vie au Québec, résume le chercheur qui a reçu l'aide de Tristan Cayn, co-signataire de cette importante étude. C'est une bonne nouvelle, car il est rare que des immigrants occupent par la suite un emploi de niveau inférieur. »

Autre bonne nouvelle, un immigrant sur deux obtient un premier emploi dans les 3 premiers mois de son arrivée, et la même proportion occupe un poste lié à ses compétences dans les 12 premiers mois. Les immigrants titulaires d'un doctorat sont ceux qui ont accès le plus rapidement à un emploi qualifié. Ceux qui éprouvent plus de difficulté à trouver ce

type d'emploi sont ceux qui possèdent un diplôme dans le domaine de la santé, des sciences humaines ou des sciences sociales.

Entreprise à la demande du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) du Québec, cette étude est la première en son genre puisque la trajectoire professionnelle des immigrants n'avait jamais été mesurée avec des outils méthodologiques d'une telle précision. Joint par téléphone, chaque répondant (des hommes pour la plupart, car on désirait parler au requérant principal) a dressé la liste de ses différents emplois et des cours d'appoint suivis, décrit son parcours scolaire, etc. L'échantillon représentatif a été élaboré en fonction des listes du MICC.

Le pays d'origine : facteur de réussite

C'est dans l'analyse des pays d'origine que certaines surprises attendaient les sociologues. Les immigrants en provenance du Maghreb, de l'Europe de l'Est et de l'ex-URSS sont aussi nombreux que les immigrants d'autres origines à dénicher un emploi digne de leurs compétences. Mais leur temps d'adaptation est plus long. « Après une période d'adaptation de 18 mois, ils connaissent le même taux d'accès aux emplois et aux emplois qualifiés que les ressortissants d'Europe de l'Ouest ou des États-Unis », explique M. Renaud.

S'il y a des chauffeurs de taxi diplômés universitaires, c'est surtout parmi les hommes

Suite en page 2

La réussite des immigrants liée au pays d'origine ?

Suite de la page 1

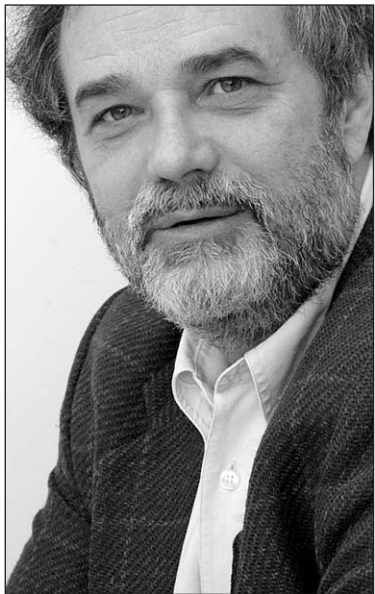
d'origine orientale. « Les immigrants issus d'Asie, du Moyen-Orient et d'Océanie semblent désavantagés. Pour eux, l'accès à un emploi ou à un emploi qualifié est significativement plus lent. »

Même après cinq ans, ces derniers accusent toujours un retard sur le marché du travail quand on les compare avec les autres immigrants. Dans son analyse, M. Renaud se garde de tirer des conclusions définitives sur les causes de cette réalité. « Tout ce que je peux dire, c'est que d'autres études seraient nécessaires pour mieux comprendre ce phénomène », affirme-t-il. Mais il admet que l'effet net des régions de provenance pose problème. Serions-nous en présence d'une forme de discrimination ?

Au Québec, les trois plus gros bassins d'immigration sont l'Europe de l'Ouest et les États-Unis avec 37,9 % des immigrants, le Maghreb avec 25,6 % et l'Europe de l'Est (incluant l'ex-URSS) avec 15,9 %. Les régions de l'Asie de l'Ouest et du Moyen-Orient comptent pour 6,2 % des nouveaux arrivants, l'Asie de l'Est et l'Océanie pour 5,5 %, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud pour 4,9 % et l'Afrique (excluant le Maghreb) pour 4,1 %.

Une grille efficace

L'étude dont les résultats ont été rendus publics le 27 mars par le MICC visait à faire la lumière sur le cheminement des immigrants qui correspondent à la catégorie des travailleurs sélectionnés. « Il y a trois principaux groupes d'immigrants, résume M. Renaud : ceux qui viennent rejoindre leur famille, les réfugiés



Jean Renaud

« Les immigrants issus d'Asie, du Moyen-Orient et d'Océanie semblent désavantagés. Pour eux, l'accès à un emploi ou à un emploi qualifié est significativement plus lent. »

et les travailleurs sélectionnés. Ce sont ces derniers que nous avons suivis. »

Parmi les 40 000 immigrants qui entrent annuellement au Québec avec l'intention d'y faire leur vie, la moitié (22 000 en 2004) sont des travailleurs qualifiés. Ils

forment une population largement scolarisée puisque les deux tiers (63 %) ont un diplôme universitaire. Plus de 36 % ont un diplôme de premier cycle, 15 % une maîtrise et 7 % un doctorat. Mais ils se heurtent à divers problèmes parmi lesquels figure la reconnaissance des diplômes. Pour de nombreux ordres professionnels, les études accomplies à l'étranger ne constituent pas un critère pour l'entrée dans la profession. Et les besoins du marché du travail fluctuent constamment. Il ne faut donc pas s'étonner que les ingénieurs formés à l'étranger soient en chômage lorsque les firmes d'ingénierie locales licencient leur personnel au complet et ferment boutique.

Ce que le ministère a demandé aux chercheurs, c'est de vérifier si une nouvelle politique de sélection, appliquée en 1996, avait eu un effet positif sur le cheminement des immigrants. La réponse est oui, mais un oui auquel il ne faudrait pas donner trop d'importance, selon le sociologue. « Si l'on compare les deux politiques, avant et après 1996, on peut dire que la seconde est plus efficace, mais seulement de 12 % environ », fait observer M. Renaud.

En livrant les résultats de son travail, M. Renaud mettait fin au contrat qui le liait au MICC. Mais il conserve l'accès à la base de données non nominatives qui lui a servi pour cette recherche. Les retombées seront maintenant d'ordre universitaire puisque deux étudiantes des cycles supérieurs, Karine Bégin et Laetitia Martin, travaillent sur un aspect de cette question délicate : le parcours professionnel des immigrants.

Mathieu-Robert Sauvé

Nouveau directeur au Bureau du développement

Suite de la page 1

« M. Dupuis apporte donc à l'UdeM et au poste de directeur

du développement une expérience de premier ordre et une volonté de travailler à préparer le terrain de façon efficace en vue

de la prochaine campagne majeure », déclare Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés.

Le pain et le beurre

L'un des principaux mandats du nouveau directeur sera de voir aux préparatifs de la prochaine campagne de financement, qui devrait s'amorcer en 2008. « Mon rôle sera de consolider ce qui est en place, de bonifier les meilleures pratiques et d'établir des liens avec de nouveaux grands donateurs », souligne-t-il.

Les résultats de la dernière campagne à l'Université de Montréal montrent que 70 % des dons proviennent de compagnies et de fondations, mais révèlent aussi que les dons les plus généreux sont versés par des particuliers, fait observer Marcel Dupuis. « Le pain et le beurre d'une campagne de financement, ce sont les diplômés, mentionne-t-il. Lorsqu'on démontre que les projets ont un impact sur l'avenir de la société, les donateurs sont réceptifs. »

Le poste de directeur général du développement a été occupé successivement par les vice-recteurs Patrick Robert et Guy Berthiaume depuis le départ du dernier directeur, Gil Desautels, il y a plusieurs années.

D.B.

Commission des études Le « cheminement honor » est officiellement adopté

Polytechnique crée un certificat en gestion des opérations d'urgence en sécurité incendie

La Commission des études a approuvé une proposition officielle sur le « cheminement honor ». L'Université de Montréal précise donc sa position en ce qui concerne ce cheminement particulier. Une mention qui figurera éventuellement sur le diplôme.

Après avoir entériné plusieurs de ces cheminements au cours des dernières années, la Commission des études a décidé de « formaliser les exigences attendues d'un cheminement honor à l'Université de Montréal », peut-on lire dans le document de présentation adopté à la réunion du 21 mars. Un tel cheminement « permet un accès plus facile aux études supérieures au Québec et ailleurs, un meilleur positionnement dans un contexte de mondialisation étant un atout important pour les étudiants », poursuit le document.

La Faculté des arts et des sciences a été la première à créer un « cheminement honour » il y a quelques années. Le vice-rectorat aux affaires académiques a, depuis, suggéré une latinisation du mot (« honor »). La vice-rectrice adjointe Hélène David, responsable du dossier, s'est notamment inspirée des autres maisons d'enseignement, notamment des 10 autres grandes universités canadiennes. Les membres de la Sous-commission du premier cycle, composée de professeurs et de représentants étudiants, ont été invités à participer à la réflexion.

Pour avoir accès au cheminement honor, les étudiants devront avoir obtenu une moyenne cumulative très élevée, se situant parmi les 10 à 15 % de meilleurs étudiants de leur cohorte. La dénomination « cheminement honor » figurera sur le diplôme de l'étudiant si la faculté en fait la demande.

Alexandre Beaupré-Lavallée, coordonnateur des affaires universitaires à la FAECUM, a expliqué que les étudiants ne s'entendaient pas avec leurs vis-à-vis sur ce dossier ; en effet, plusieurs points de désaccord, plutôt techniques, demeurent. La FAECUM veut être consultée et considère que la Sous-commission du premier cycle ne favorise pas les

échanges de fond, a-t-il souligné. « Nous espérons que le dialogue va se poursuivre, mais nous allons voter contre la proposition », a-t-il dit.

Celle-ci a été adoptée à la majorité : 16 membres ont voté pour, 3 contre et aucun ne s'est abstenu.

Former des officiers d'incendie

En collaboration avec l'École nationale des pompiers du Québec, l'École polytechnique créera sous peu un programme de certificat en gestion des opérations d'urgence en sécurité incendie. Ce certificat permettra de former des officiers de grades 3 et 4, soit des pompiers qui occupent des postes de commande. Ce diplôme pourra être associé à d'autres de même nature afin de donner un baccalauréat par cumul.

Roger Martin, représentant de Polytechnique, estime la clientèle à environ 900 personnes, dont la plupart sont titulaires d'un diplôme d'études collégiales.

Le nouveau programme compte quatre objectifs : superviser l'élaboration et la mise à jour d'un plan d'intervention au regard du parc immobilier du territoire ; diriger un poste de commandement au moment d'une intervention d'envergure ; superviser l'élaboration et la mise en place d'un plan de sécurité incendie et d'un plan de sécurité civile ; enfin, diriger un poste de commandement.

Selon M. Martin, la pratique de sécurité incendie relève de l'École nationale des pompiers, un partenaire dans ce projet. Le programme conçu par l'école de génie applique les normes américaines de façon à assurer une reconnaissance internationale. Dix cours seront proposés.

Les chargés de cours seront issus du milieu de pratique. « Ce programme a été accepté à l'unanimité par la Sous-commission du premier cycle, a mentionné Hélène David. Il est bien structuré du début à la fin et a été mis au point en collégialité avec les intervenants du milieu. »

L'École polytechnique devra toutefois faire un rapport dans un an sur l'évolution du dossier.

Gestion délicate

La vice-rectrice Maryse Rinfret-Raynor, qui préside la Commission des études, a tenu à exposer aux membres ses préoccupations quant aux compressions budgétaires à venir. « Nous souhaitons assurer la qualité des programmes et favoriser le cheminement positif des étudiants, a-t-elle déclaré. Mais les compressions ne se feront pas sans choix difficiles. »

M^{me} Rinfret-Raynor dit avoir rencontré les représentants des unités académiques afin de déterminer l'impact des compressions de sept pour cent effectuées dans le budget de la prochaine année. Les services seront aussi touchés. « Les membres de la Commission des études doivent savoir que nous ferons tout ce qui est possible pour maintenir la qualité de l'enseignement à l'Université de Montréal. »

M.-R.S.

PHASE

2

Les Condos

de la Gare

Vivre Montréal

j'aime Montréal...
j'aime mon quartier...
j'aime bien manger...
j'aime bien boire...
j'aime être en bonne compagnie...
j'aime prendre soin de moi...
et je croque dans la vie...

À PARTIR DE + tx

130 775 \$

PHASE 1, 2 & 3 :
230 unités vendues
Seulement 35 unités disponibles
Admissible à la subvention de Montréal de 6 500 \$

7080 rue Hutchison
lundi au merc. 14 h à 20 h
sam. et dim. 13 h à 17 h
www.lescondosdelagare.com
www.racheljulien.com

métro Parc
271.8065

Lofts
abordables dans un quartier en émergence

Études françaises

Rosalie Lessard remporte le prix littéraire de la SRC, volet poésie

L'étudiante consacrera les prochains mois à la **rédaction de son mémoire**, sous la direction de Pierre Nepveu

Lauréate de quatre prix littéraires, Rosalie Lessard est si modeste qu'elle s'étonne d'avoir obtenu l'une des plus importantes récompenses canadiennes couronnant des œuvres non publiées. « Je ne m'y attendais pas du tout », dit la jeune femme de 24 ans qui vient de remporter, dans la catégorie « poésie », le premier prix francophone de Radio-Canada.

Étudiante à la maîtrise en études françaises, la poète a marqué une pause pour recevoir une bourse de 6000 \$ du Conseil des arts du Canada. Son texte primé, *Petit guide des volcans d'Amérique*, traite de la maternité à travers le triple portrait de femmes vivant dans trois réalités américaines aux antipodes l'une de l'autre. Il paraîtra dans le magazine *enRoute* d'Air Canada et des extraits seront diffusés sur les ondes de CBC Radio et à la Première Chaîne de Radio-Canada.

Plusieurs gagnants des prix littéraires de la société d'État sont aujourd'hui renommés dans leur domaine. Les écrivains Arlette Cousture et Jacques Godbout figurent entre autres parmi les lauréats. « C'est un grand honneur pour moi, estime Rosalie Lessard, qui désire embrasser une carrière d'auteure et enseigner la littérature. Vous savez, les prix sont des tremplins pour les jeunes carrières. »

« Chaque livre que tu liras, je te le donne »

Avec ses airs de mannequin, l'étudiante ne correspond pas à l'image qu'on se fait du poète. Mais elle a eu, comme on dit, la pique pour les grands auteurs du monde : Sylvia Platte, Anne Hébert, François Charron et Marguerite Duras, notamment. Son plus beau défi, elle le tient de son père, qui lui a lancé un jour : « Chaque livre que tu liras, je te le donne. » « Aujourd'hui, des centaines d'ouvrages s'entassent sur les rayons de ma bibliothèque au point où l'on ne voit plus la couleur du mur », raconte-t-elle en riant.

Pour Rosalie Lessard, la poésie ne se limite pas aux mots. Elle se manifeste de diverses façons, par exemple dans le maniement de la rime et du sonnet. « C'est

un travail d'observation, mais aussi d'écoute de la langue et de soi », mentionne-t-elle.

Un extrait du *Petit guide des volcans d'Amérique* illustre bien la relation qu'elle entretient avec l'écriture : « helen a trois enfants/sans relâche six yeux/voix et visages sur l'échelle de Richter/seule ou trop accompagnée la main relâchée/elle en parle comme d'une variété d'éponge particulièrement absorbante : si on serre ça contre soi un peu trop fort d'un peu trop près ça libère toutes sortes de bactéries de virus de morts microscopiques qui pénètrent à tout coup votre système ces bêtes sont contagieuses lisez la notice avant de les approcher [...] »

De la Côte-Nord à Montréal

Comme on peut s'y attendre, les A se succèdent sur presque toutes les lignes du relevé de notes de Rosalie Lessard. On ne trouve que quelques B+ dans tout son bulletin. Ce qui représente une moyenne cumulative de 3,9. Mais ce qui rend la performance de l'étudiante encore plus exceptionnelle, c'est que, tout en obtenant les meilleurs résultats de sa promotion, elle a récolté de nombreuses récompenses qui attestent la qualité de sa démarche littéraire.

À 18 ans, Rosalie Lessard publie aux Écrits des Forges son premier recueil de poèmes, *À perte de monde*, avant même d'entamer son baccalauréat à l'Université. Auparavant, elle avait gagné, trois années d'affilée, le Prix international Jeunes auteurs : d'abord pour son poème *Sens du mot*, qui lui a aussi valu une bourse en 1998, puis pour une nouvelle intitulée *L'aube l'après-midi* en 1999. Les deux créations sont parues dans un recueil collectif aux Éditions de l'Hebe, à Genève. Elle récidive en 2000 grâce à sa pièce de théâtre *Akka, mines de sel*. Cette fois-ci, l'œuvre est mise en scène à Bucarest, en Roumanie. « Ce fut toute une expérience d'assister à la première représentation », affirme l'auteure, dont un des poèmes est également recensé dans une anthologie bilingue, franco-espagnole, des poètes québécois.

Devant tant d'honneurs, il serait permis de se péter les bretelles, mais Rosalie Lessard se dit plutôt très flattée. Elle déclare que c'est grâce au soutien de ses parents, tous deux professeurs de littérature, qu'elle poursuit présentement des études dans le domaine. Ses cours préparatoires bientôt terminés, elle consacrerait son été à la rédaction de son mémoire qu'elle mène sous la direction du professeur Pierre Nepveu. « Je m'intéresse aux notions d'espace, d'intériorité et d'identité dans l'œuvre poétique de Hélène Dorion. Mon analyse portera notamment sur l'image du visage, le thème de la quête identitaire, les champs lexicaux de l'effritement et de la perte de repères », signale l'étudiante.

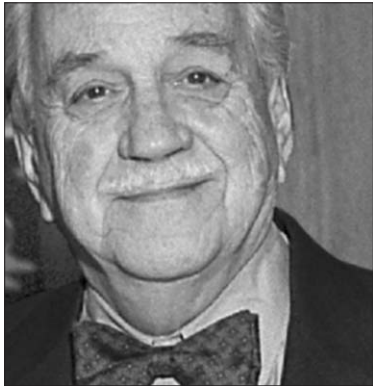
Originaire de Baie-Comeau, elle connaît bien les avantages mais aussi les inconvénients d'habiter en région. Retournera-t-elle vivre sur la Côte-Nord à l'issue de sa formation ? La jeune femme hésite un instant avant de répondre. « Je ne crois pas. J'aime les paysages démesurés et exceptionnels où j'ai grandi, mais c'est tellement loin... », confie-t-elle en soupirant.

Dominique Nancy

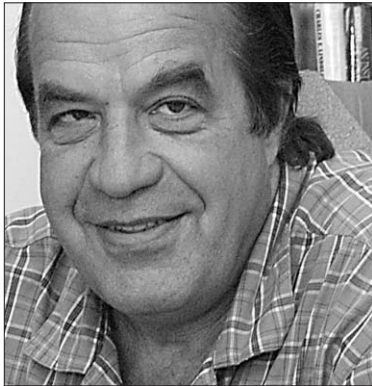


Rosalie Lessard

Vie universitaire



Jacques St-Pierre



Marcel Fournier



Jean-Marc Charron

Près de 400 étudiants ne paient pas de droits de scolarité

Le programme d'exonération donne à ceux qui en bénéficient un sentiment d'appartenance à leur établissement

Chaque année, quelques centaines d'étudiants peuvent s'inscrire à l'Université sans payer de droits de scolarité parce qu'ils ont un parent ou un conjoint membre du personnel de l'établissement.

« Il est difficile de savoir exactement le nombre de personnes concernées, commente le vice-recteur adjoint aux ressources humaines, Jean-Marc Charron, mais on sait que l'équivalent de 11 000 crédits étudiants sont accordés annuellement à l'UdeM par le programme d'exonération des droits de scolarité. Cela pourrait correspondre à 370 étudiants inscrits à temps plein. »

Les couts associés à la gratuité des cours pour les proches des employés s'élevaient en 2004-2005 à 629 000 \$. L'UdeM n'est pas le seul établissement à offrir un telle avenue à son personnel : la gratuité coute 387 000 \$ à l'Université McGill, 345 000 \$ à l'Université Concordia, 260 000 \$ à l'Université Laval et 166 200 \$ à l'Université de Sherbrooke.

Ce ne sont pas toutes les universités québécoises qui ont adhéré à cette pratique inscrite dans les conventions collectives des facultés depuis la fin des années 50. Par exemple, seulement 4 des 11 constituantes de l'Université du Québec (Trois-Rivières, Chicoutimi, Abitibi et Outaouais) mettent en application la formule, dont les exonérations varient de 50 à 100 % selon les établissements. L'Université du Québec à Montréal n'a pour sa part jamais offert à son personnel cet avantage. À l'UdeM, les conventions collectives de travail prévoient l'exemption complète ou partielle des droits de scolarité pour les conjoints et les enfants à charge.

L'exonération atteint 100 % pour la famille immédiate de tous les employés en poste depuis plus de cinq ans, mais aussi pour les proches des employés décédés ou retraités ayant été cinq ans au service de l'établissement. Elle est de 90 % pour les employés qui travaillent à l'Université depuis trois à cinq ans, de 50 % pour le personnel qui compte de une à trois années de service et de 20 % pour ceux qui sont employés de l'UdeM depuis moins d'un an.

Une tradition américaine

Selon Jacques St-Pierre, cette pratique d'inspiration américaine coïncide avec la mise sur pied de la caisse de retraite. « C'était pour nous une compensation pour le faible sa-

laire que nous recevions durant la période Duplessis, explique le physicien, qui était membre actif de l'Association des professeurs de l'Université de Montréal à cette époque. Par la suite, l'avantage a été accordé aux membres permanents du personnel, y compris aux employés de soutien. »

Aujourd'hui président de l'Association des professeurs retraités de l'UdeM, M. St-Pierre raconte qu'à l'origine les négociations syndicales avaient porté sur des prêts hypothécaires en vue de l'achat d'une maison. Mais l'administration, dont les fonds de dotation n'étaient pas bien garnis, ne voulait pas entendre parler de ce type de compensation, notion commune dans les établissements américains, mais plutôt rare au Canada.

D'après Marcel Fournier, professeur au Département de sociologie, ce genre de mesure incitative est monnaie courante dans les universités américaines. « C'est une tradition chez nos voisins du Sud, affirme le sociologue. Les établissements paient la totalité des droits de scolarité des enfants non seulement lorsqu'ils étudient dans la même université mais aussi quand ils font leurs études ailleurs aux États-Unis. Ce qui n'est pas le cas ici. On offre également souvent un emploi au conjoint ou encore on participe à l'achat d'une maison dans les quartiers proches des universités. »

À son avis, toutes les grandes entreprises ont des stratégies pour « s'attacher » le personnel. Et les universités ne font pas exception à la règle. « Elles se font une concurrence acharnée pour attirer ou retenir des chercheurs hors pair, certaines avec une rémunération avantageuse et des avantages sociaux appréciables », souligne-t-il.

Droit acquis

Mais compte tenu de ses difficultés financières actuelles,

l'UdeM ne devrait-elle pas abolir l'exonération des droits de scolarité pour ses employés et les membres de leur famille ? Non, semble dire M. Fournier. « Les professeurs sont encore mal payés comparativement à leurs collègues canadiens ou américains et les couts associés à l'exonération des droits de scolarité ne sont pas très significatifs à l'intérieur du budget universitaire », estime le chercheur. Il rappelle par ailleurs que ce privilège est considéré comme un revenu. « En raison de questions fiscales, précise-t-il, le montant est versé comme salaire à l'employé, qui paie donc de l'impôt sur cette somme, soit environ 50 %... »

Le vice-recteur adjoint aux ressources humaines assure pour sa part que l'Université n'a jamais envisagé le retrait de ce programme. « De toute façon, il s'agirait sans doute d'économies marginales puisque le rachat du programme se ferait certainement dans le cadre d'une négociation où l'Université serait amenée à accorder d'autres avantages en échange », indique-t-il.

M. Charron croit que cette politique non seulement représente un investissement auprès du personnel, mais suscite chez ceux qui en bénéficient un sentiment d'appartenance à l'établissement. Il compare même le programme à celui du sport d'excellence pour ce qui est des retombées positives sur le recrutement. « Il est permis de croire que chaque inscription en entraîne deux ou trois autres, comme c'est le cas avec les étudiants-athlètes », fait-il remarquer.

Bref, l'exonération des droits de scolarité est un droit acquis qui ne semble pas prêt de disparaître... du moins à l'UdeM.

Dominique Nancy

VUE PANORAMIQUE

Metro Guy-Concordia (sortie St-Mathieu)
1160, rue St-Mathieu, #100

APPARTEMENTS RÉNOVÉS

- Studio 689 \$+, 2 1/2 709 \$+, 3 1/2 899 \$+, 4 1/2 1079 \$+
- Chauffés, climatisés, électros inclus
- Piscine intérieure, stationnements disponibles



(514) 933-6771 ou (514) 943-5888
www.metcap.com

IMAN DIMITRY RBC BANQUE ROYALE

Conseillère en prêts hypothécaires
Téléphone : (514) 784-0140
Télécopieur : (514) 784-0138
Cellulaire : (514) 947-5573
Courriel : iman.dimitry@rbc.com



Offre spéciale avec cette annonce !



RBC
Banque Royale

Jean-Marc Charron quitte l'équipe du rectorat aux ressources humaines

Jean-Marc Charron a démissionné de son poste de vice-recteur adjoint aux ressources humaines. La direction a accepté cette démission avec regret, a déclaré la vice-provost et vice-rectrice aux affaires académiques, Maryse Rinfret-Raynor.

M. Charron a effectué trois mandats comme doyen de la Faculté de théologie et de sciences

des religions et un court séjour au rectorat. Il retournera à des activités d'enseignement et de recherche après une année sabbatique.

À la suite du départ de M. Charron, la direction de l'Université réexaminera la meilleure façon d'appuyer le développement des ressources humaines au sein de l'établissement.

Aline Chrétien, ambassadrice des pianistes

Quelques étudiants du secteur piano de la Faculté de musique ont donné un récital intime, le 21 mars à la salle Claude-Champagne, devant Aline Chrétien et une cinquantaine d'invités. M^{me} Chrétien a accepté d'être présidente d'honneur du récital que le pianiste italien Maurizio Pollini donnera à cette même salle le 12 mai, ainsi qu'ambassadrice du secteur piano de la Faculté. Les profits éventuels du récital seront versés au nouveau fonds de bourses d'excellence en piano.

Par ailleurs, les pièces qu'interprétera Maurizio Pollini à son passage à la Faculté ont été dévoilées récemment. Il s'agit d'œuvres de Chopin (*Deux Nocturnes*, op. 55; *Ballade en sol mineur*, op. 23; *Deux Nocturnes*, op. 48; *Polonaise en fa dièse mineur*, op. 44) et de Liszt (*Nuages gris*, *Unstern*, *La Lugubre Gondola I*, *Richard Wagner – Venezia* et *Sonate pour piano en si mineur*). Les billets sont en vente sur le réseau Admission au coût de 70 \$, 100 \$ et 175 \$ (incluant un cocktail), taxes incluses (514-790-1245).



Sur notre photo, à la première rangée, de gauche à droite : Janelle Fung (étudiante) et Aline Chrétien; à la deuxième rangée : Jean Saulnier (professeur responsable du secteur piano), Paul-Marcel Gélinas (donateur de la Faculté de musique), Matthieu Fortin (étudiant), Angela Park (étudiante), Akiko Tomimaga (étudiante), Hong Gen Cui (étudiant), Réjean Poirier (doyen de la Faculté de musique), Jimmy Brière (professeur invité) et Marc Durand (professeur titulaire). Michel-Alexandre Broekaert, qui n'est pas sur la photo, a aussi participé au récital.

Danse : Le retour, de Marie-Pascale Bélanger

Danse Université de Montréal (DUM) présentera, les 31 mars, 1^{er} et 2 avril au Centre d'essai, un huitième spectacle de danse contemporaine, *Le retour*, une chorégraphie de Marie-Pascale Bélanger.

Invitée pour une deuxième année comme chorégraphe de la troupe, Marie-Pascale Bélanger, artiste multidisciplinaire diplômée des Ateliers de danse moderne de Montréal, propose une mise en scène « de multiples mouvements, la recherche d'un état en même temps connu et oublié, l'appel de l'inconscient, le mouvement qu'on effectue sur soi-même, ce même mouvement qui nous mène à notre propre source ».

La chorégraphe, qui a notamment obtenu à l'UQAM une maîtrise en danse sur l'intégration de la vidéo à la chorégraphie, a présenté ses créations à Montréal mais aussi à New York et dans le reste du Canada. Avec *Le retour*, elle a puisé dans le bagage d'expériences personnelles des 13 étudiantes de la troupe pour entreprendre tout au long du processus de création un voyage collectif qui a mené à une œuvre significative pour chacune d'elles. Depuis septembre dernier, ces étudiantes, sélectionnées pour le caractère de leur interprétation, travaillent plus de six heures par semaine sous la direction de Marie-Pascale Bélanger.

En première partie du spectacle, Synapse, l'atelier de création en danse contemporaine du Service des activités culturelles (SAC), présente *Les microclimats*, une chorégraphie d'Erin Flynn. Cette performance sera suivie de la pièce *Étude furieuse #1*, chorégraphiée par Estelle Claretton et interprétée par le collectif de danse contemporaine Échine Dô du volet Jeunes chorégraphes.

Grâce aux ateliers de formation et à la troupe étudiante, le SAC permet aux étudiants d'explorer différentes facettes de la danse contemporaine. Parallèlement, le volet Jeunes chorégraphes se veut une fenêtre ouverte sur le milieu de la danse contemporaine professionnelle à Montréal en présentant chaque année le fruit du travail de chorégraphes de la relève.

Les représentations auront lieu à 20 h les vendredi et samedi ainsi qu'à 14 h et 20 h le dimanche au Centre d'essai de l'UdeM, situé au 6^e étage du pavillon J.-A.-DeSève, 2332, boulevard Édouard-Montpetit (station de métro Édouard-Montpetit ou autobus 51). Le prix d'entrée est de 10 \$ pour les étudiants de l'UdeM et de 15 \$ pour la communauté universitaire et le grand public.

Pour renseignements et réservations : (514) 343-6111, poste 4686.

Études ethniques

Profondes divergences sur la place du français au Québec

Les attitudes à l'égard de la diversité linguistique différent des comportements en situations réelles

De nouvelles données viennent éclairer les attitudes des francophones et des anglophones à l'égard de la diversité linguistique et confirment les divergences de vues des deux communautés sur cette question.

Les données recueillies par Marie-Hélène Chastenay, agente de recherche au Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) et chargée de cours au Département de psychologie, visaient au départ à établir le profil de citoyenneté des jeunes collégiens en considérant leurs identités sociales, leur ouverture à la diversité et leur participation à la vie politique et communautaire.

« L'objectif n'était pas de comparer les groupes linguistiques, mais le grand nombre de répondants – près de 2200 – permet de le faire et même d'observer la situation chez les immigrants de deuxième génération », précise M^{me} Chastenay.

Des attitudes diamétralement opposées...

C'est au chapitre des attitudes à l'égard du fait français que les résultats sont les plus for-

tement opposés entre francophones et anglophones. Sur une échelle de 0 à 10 où 10 équivaut à un accord total avec l'énoncé, le score global des francophones atteint 8,3 lorsqu'il s'agit d'évaluer « l'importance des mesures destinées à faire du français la langue de communication publique » ; au même énoncé, le score des anglophones n'est que de 1,9. Les immigrants sont plus sensibles que les anglophones de souche à la protection du français puisqu'ils y accordent collectivement une note de 3,5.

Les francophones désapprouvent fortement la possibilité que pourraient avoir des commerces ou des services publics de ne pas afficher en français puisqu'ils donnent la note de 2,5 à un tel énoncé. En revanche, les anglophones et les immigrants sont très favorables à cette perspective : ils lui accordent des notes respectives de 8,2 et de 7.

L'opinion des francophones paraît moins sévère, voire neutre, avec le fait que la Charte de la langue française pourrait être plus flexible afin d'accorder une place à la diversité des langues parlées au Québec en donnant la cote de 4,5 à cet énoncé. Les anglophones jugent la chose deux fois plus positivement, avec une note de 9, alors que les immigrants cotent l'énoncé à un peu plus de 8.

L'écart entre les deux groupes linguistiques redevient très marqué lorsqu'il s'agit d'évaluer si les citoyens doivent dénoncer les infractions aux dispositions de la Charte : les notes respectives des francophones et des anglophones

sont de 7 et de 1,5. Encore ici, les immigrants sont plus près du groupe anglophone avec une note de 2,8.

« Qu'on s'identifie comme Québécois ou comme Canadien a peu d'importance dans cette polarisation, mentionne la chercheuse. Qu'on soit immigrant a peu d'importance également ; dans ce cas, c'est plutôt le fait d'étudier en anglais qui est déterminant dans la polarisation. »

Les résultats varient par ailleurs très peu entre les immigrants de première génération et ceux de la deuxième.

... mais des comportements moins polarisés

Cette polarisation des attitudes est toutefois tempérée par les données relatives aux comportements linguistiques.

Près de 26 % des anglophones disent n'utiliser que le français comme langue de communication dans les commerces et près de 30 % font de même dans les services publics. Ces taux demeurent par contre inférieurs à la proportion d'anglophones qui n'utilisent que l'anglais dans ces deux mêmes circonstances et qui est respectivement de 44 % et de 39,4 %.

Chez les francophones, 4 % n'emploient que l'anglais dans les commerces et 1,8 % font pareil dans les services publics.

« Les anglophones qui ne parlent que l'anglais dans les commerces et les services sont beaucoup moins nombreux que ceux qui n'utilisent que l'anglais en privé », souligne Marie-Hélène Chastenay. À la maison, ils sont près de 85 % à n'employer que l'anglais avec leurs parents, 88,2 % font de même avec leurs frères et sœurs et 78,2 % avec leurs amis.

Parmi les autres données, on remarque que 60,5 % des francophones ne se servent que du français au travail et 4 % n'utilisent que l'anglais, comparativement à 39,4 % d'anglophones qui ne parlent que l'anglais et 15,3 % qui n'utilisent que le français. Chez les immigrants, 18 % n'emploient que le français et 21 % n'utilisent que l'anglais.

Pour Marie-Hélène Chastenay, cette série de données sur l'usage du français et de l'anglais en situations réelles montre que, dans la pratique, les comportements sont moins polarisés que ce que révèlent les énoncés sur les attitudes. « Il n'y a pas de relation directe entre les deux séries de données, signale-t-elle. Les comportements linguistiques ne concordent pas avec les jugements sur l'importance accordée aux langues au Québec. La langue semble un élément identitaire lorsqu'on l'aborde comme une idée abstraite, mais devient un outil de communication lorsqu'il est question d'interactions sociales. »

À son avis, cet écart dans les séries de données montre également qu'il faut être prudent avec les mesures des attitudes en psychologie, celles-ci n'étant pas toujours des prédicteurs valables du comportement qu'aura le sujet.

Cette recherche, dirigée par Michel Pagé, était présentée au colloque du CEETUM sur la diversité linguistique à l'école, tenu en février dernier.



Marie-Hélène Chastenay

Daniel Baril



calendrier mars - avril

Lundi 27

Lysosomal Multienzyme Complex : From Rare Childhood Disorders to Hypertension and Immune Response

Séminaire d'Alexey V. Pshezhetsky, de l'hôpital Sainte-Justine. Organisé par le Département de pathologie et biologie cellulaire.

Pavillon Roger-Gaudry, salle N-833
(514) 343-6109 11 h

Danièle Sauvageau : l'or

Conférence de Laurent Lapierre, de HEC Montréal. Organisée par le Groupe Femmes, gestion et entreprises.

Au 3000, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
Salle Serge-Saucier (1^{er} étage)
De 12 h à 13 h 30

Iontropic Glutamate Receptors in the Developing Mammalian Retina

Conférence de Derek Bowie, de l'Université McGill. Organisée par le Groupe de recherche en sciences de la vision.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 107
(514) 343-7537 12 h 15

Itinéraires d'histoire de l'art : la Renaissance européenne

Bloc II : L'art de la Renaissance européenne au XV^e siècle. Troisième d'une série de quatre rencontres avec Suzel Perrotte. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Laval
Complexe Daniel-Johnson
2572, boul. Daniel-Johnson, 2^e étage
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

Histoire de l'art : la Renaissance en Europe

Bloc II : La Renaissance en Europe du Nord et en Espagne. Deuxième d'une série de trois rencontres. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Longueuil
Immeuble Port-de-Mer
101, Place-Charles-Lemoyne, salle 209
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h 30

Structurer plus facilement vos textes à l'aide du mode Plan (groupe 717)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 440
(514) 343-6009 De 13 h 30 à 16 h 30

Targeting T-Cell Alloreactivity for Leukemia Eradication

Séminaire de Stanley Riddell, de l'Université de Washington. Organisé par l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie.

Pavillon Marcelle-Coutu, salle S1-151
(514) 343-6111, poste 0880 15 h 30

Travail et économie politique au XVIII^e siècle

Conférence d'Éric Méchoulan, du Département des littératures de langue française. Organisée par le Département des littératures de langue française à l'occasion du séminaire *Esthétique et économie politique*.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-9141
(514) 343-6787 De 19 h à 21 h

Prélude à l'opéra

Troisième d'une série de trois rencontres : « *The Turn of the Screw*, de Benjamin Britten », avec Guy Marchand. Organisée par Les Belles Soirées de l'UdeM. Inscription obligatoire. En reprise le 30 mars de 13 h 30 à 16 h.

Au 3744, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 22 h

Mardi 28

Journée scientifique annuelle du Département de psychologie

L'activité s'adresse aux étudiants, aux professeurs et aux professionnels de recherche. Organisée par le Département de psychologie. Inscription obligatoire.

Pavillon Roger-Gaudry, Hall d'honneur
(514) 343-7981 De 8 h 30 à 17 h

L'exposé magistral : un art et une science (groupe 697)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 415
(514) 343-6009 De 9 h à 12 h

Utilité de la sédimentologie lacustre pour les reconstructions paléoenvironnementales

Conférence de Pierre Francus, de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-ETE). Organisée par le Département de sciences biologiques.

Pavillon Marie-Victorin, salle D-201
(514) 343-6875 11 h 45

Les épistoliers célèbres

Deuxième d'une série de trois rencontres : « George Sand et Gustave Flaubert : la plus belle correspondance du XIX^e siècle », avec Jeanne Goldin. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Laval
Complexe Daniel-Johnson
2572, boul. Daniel-Johnson, 2^e étage
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 15 h 30

Itinéraires d'histoire de l'art

Bloc II. Rome : mille ans de civilisation. Première d'une série de trois rencontres avec Suzel Perrotte. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Lanaudière
950, montée des Pionniers, 2^e étage
Terrebonne (secteur Lachenaie)
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

Reflets d'une ville : Saint-Petersbourg

Troisième d'une série de quatre rencontres : « Catherine II la Grande, "despote éclairé" », avec Christiane Gosselin. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Longueuil
Immeuble Port-de-Mer
101, Place-Charles-Lemoyne, salle 209
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

Ciné-campus

Confessions d'un homme dangereux (version française de *Good Night, and Good Luck*), de George Clooney.



La pianiste Lorraine Desmarais est l'invitée du Big Band de l'Université de Montréal à un concert que dirigera Ron Di Lauro le mardi 28 mars.

Drame historique avec David Strathairn, George Clooney et Robert Downey Jr. Précédé du court métrage étudiant *Le fossé de François Chamberland*. Organisé par le Service des activités culturelles. En reprise à 19 h et 21 h et le 29 mars aux mêmes heures.

Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai
(6^e étage)
(514) 343-6524 17 h 15

Propriété intellectuelle

Atelier de Pierre Patenaude. Organisé par le Centre d'entrepreneurship HEC-Poly-UdeM. Inscription au plus tard 48 heures avant la rencontre au 3535, ch. Queen-Mary, salle 200.

Au 5255, av. Decelles, salle 3034
(514) 340-5693 18 h 30

Opéramania

Owen Wingrave, de Britten. Production télévisuelle de Margaret Williams (2001). Frais : 7 \$.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 19 h 30

À quoi servent les parents ?

Conférence avec Claude Halmos, psychanalyste. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Le Big Band de l'Université de Montréal

Sous la direction de Ron Di Lauro. Soliste invitée : Lorraine Desmarais, piano. Frais : aucuns pour les étudiants, 8 \$ pour les aînés, 10 \$ pour le grand public.

Au 220, av. Vincent-d'Indy
Salle Claude-Champagne
(514) 343-6427 20 h

Mercredi 29

Introduction à l'enseignement par projet (groupe 699)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 415
(514) 343-6009 De 9 h à 12 h

La militarisation des appareils policiers

Débat midi avec Frédéric Lemieux et Benoît Dupont. Réplique de Marc Alain. Organisé par le Centre international de criminologie comparée.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-4141
(514) 343-7065 De 11 h 45 à 13 h

Situation et perspectives du gaz naturel en Amérique du Nord : implications pour le Canada et le Mexique

Conférence d'Angel de la Vega Navarro, premier titulaire de la Chaire d'études sur le Mexique contemporain. Organisée par le Réseau d'économie

internationale du Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM.
Au 5255, av. Decelles, 7^e étage
(514) 343-7536 De 11 h 45 à 14 h 30

Approche bilingue, compétences métalinguistiques et structure de la LSQ

Conférence de Daniel Daigle, du Département de didactique, et d'Anne-Marie Parisot, de l'UQAM. Organisée par l'École d'orthophonie et d'audiologie.

Pavillon Liliane de Stewart, salle 1224
(514) 343-7645 De 12 h à 12 h 50

Les épistoliers célèbres

Troisième d'une série de trois rencontres : « De l'écrivain à la lettre : Gabrielle Roy, épistolière », avec Sophie Marcotte. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Longueuil
Immeuble Port-de-Mer
101, Place-Charles-Lemoyne, salle 209
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 15 h 30

Curiosités de l'histoire des papes

Première d'une série de trois rencontres avec Pietro Boglioni. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Lanaudière
950, montée des Pionniers, 2^e étage
Terrebonne (secteur Lachenaie)
(514) 343-2020 De 14 h à 16 h

De la physique nucléaire à la physique des particules et des matériaux

Conférence en hommage à René J. A. Lévêque, ancien professeur et fondateur du Laboratoire de physique nucléaire. Organisée par le Département de physique.

Pavillon Roger-Gaudry, salle G-415
(514) 343-6667 14 h 15

Droits des femmes, laïcisation et sécularisation en France : perspective socio-historique

et

Usage et abus du genre et de la race dans la France postcoloniale

Conférences de Florence Rochefort, membre du Groupe Sociétés, religions et laïcité (CNRS-EPHE), et de Nacira Guénif-Souilamas, de l'Université Paris XIII. Organisées par le Centre d'études ethniques des universités montréalaises.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 580-31
(514) 343-7244 14 h 30

Ciné-CERIUM

Terre promise, d'Amos Gitai. Une discussion suivra la projection. Activité organisée par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM (CERIUM) et le Service de recherche et de documentation du Département de science politique.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 107
(514) 343-7536 De 16 h 30 à 19 h 30

Concert-rencontre

Série « Au cœur des musiques improvisées ». Invités : Robert M. Lepage, clarinettiste, improvisateur et compo-

siteur, et Marianne Trudel, pianiste.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 17 h

Développement et implantation des systèmes électroniques interministériels : enjeux, pièges et obstacles

Conférence de M^e Annick Murphy, adjointe au substitut du Procureur général au ministère de la Justice du Québec. Organisée par le programme de maîtrise en commerce électronique.

Pavillon Maximilien-Caron
Salon des professeurs (salle A-3464)
17 h

Rapt

Film de Dimitri Kirsanoff. Projection suivie d'une discussion avec Germain Lacasse, du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques. Activité organisée par le CRILCQ, la Délégation générale de la Suisse, la Bibliothèque de la Pléiade et le Centre de communication écrite.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 415
(514) 343-5955 19 h

L'autohypnose : le pouvoir des mots et des images mentales (atelier)

Première d'une série de quatre rencontres avec Denis Houde. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h à 22 h

Vins et vignobles du monde (atelier)

Première d'une série de deux rencontres : « La Provence », avec Don-Jean Léandri, maître sommelier. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Lanaudière
950, montée des Pionniers, 2^e étage
Terrebonne (secteur Lachenaie)
(514) 343-2020 De 19 h à 22 h

À la rencontre de Dante Alighieri

Deuxième d'une série de quatre rencontres : « Relire Dante », avec Guy-H. Allard. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Quand la réalité déjoue l'intuition

Conférence de Jean-Marie De Koninck, de l'Université Laval. Organisée par le Centre de recherches mathématiques.

Pavillon Jean-Coutu, salle S1-151
(514) 343-7729 20 h

Jeudi 30

Prédominance du conservatisme aux États-Unis : une saison ou une époque ?

Colloque organisé par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM et la Chaire d'études politiques et économiques américaines. Se poursuit le 31 mars.

Au 2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
Salle 1120
(514) 343-7536 8 h 30

The Effects of Flaxseed on Cardiovascular Disease

Conférence de Grant Pierce, de l'Université du Manitoba. Organisée par le Département de pharmacologie de l'UdeM et l'INAF, de l'Université Laval.

Pavillon Roger-Gaudry, salle N-425-3
(514) 343-6329 9 h

Genetics of Sudden Cardiac Death

Séminaire de Ramon Brugada, de l'Institut de cardiologie de Montréal. Organisé par le Groupe d'étude des protéines membranaires.

Pavillon Paul-G.-Desmarais, salle 1120
(514) 343-7924 11 h 30

La question de la violence exercée par les femmes : réalités, représentations et pratiques

Conférence de Dominique Damant, professeure à l'École de service social de l'Université Laval et codirectrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF). Organisée par le CRI-VIFF.

Heure de tombée

L'information à paraître dans le calendrier doit être communiquée par écrit au plus tard à **11 h le lundi** précédant la parution du journal.

Par courriel : <calendrier@umontreal.ca>

Par télécopieur : (514) 343-5976

Les pages de *Forum* sont réservées à l'usage exclusif de la communauté universitaire, sauf s'il s'agit de publicité.

Au 3725, rue Saint-Denis, salle 512-514
(514) 343-6111, poste 3445 12 h

Intégration, diversité culturelle et cohésion sociale dans les villes européennes

Conférence de Marco Martiniello, de l'Université de Liège. Organisée par la Chaire de recherche du Canada en droit international des migrations.
Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 550-05
(514) 343-7536 De 13 h à 16 h

La veille documentaire : demeurez au courant des nouvelles publications dans votre domaine (groupe 721)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM, ainsi qu'aux étudiants des cycles supérieurs. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.
Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6009 De 13 h 30 à 16 h 30

Decoding the Temporal Evolution of a Simple Perceptual Act

Conférence de Ranulfo Romo, de la Universidad Nacional Autónoma de México (Mexique). Organisée par le Centre de recherche en sciences neurologiques.
Pavillon André-Aisenstadt, salle 1360
(514) 343-6366 16 h

Histoire de l'art : du XVII^e au XVIII^e siècle

Bloc III : Le XVII^e siècle en Hollande, en Espagne et en Angleterre. Deuxième d'une série de quatre rencontres avec Monique Gauthier. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.
Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 16 h à 18 h 30

La diversité disciplinaire et l'interdisciplinarité en musicologie

Conférence de Richard Parncutt, de l'Université de Graz (Autriche). Organisée à l'occasion des activités de l'OICM.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 16 h 45

« C'est champagne pour les chambristes »

Classes de musique de chambre, d'ensembles-claviers et d'accompagnement de Jean-Eudes Vaillancourt.
Au 220, av. Vincent-d'Indy
Salle Claude-Champagne
(514) 343-6427 20 h

Vendredi 31

La justice en marche : du recours collectif à l'arbitrage collectif

Colloque organisé par la Faculté de droit et le Centre de droit des affaires et du commerce international. Inscription obligatoire.
Hôtel Hilton Montréal-Bonaventure
(514) 343-6111, poste 1307 8 h 15

Roman familial et trajectoire sociale (atelier)

Première de deux rencontres avec Janine Hohl et Diane Laroche. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.
Au 3744, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 9 h à 16 h

Reflets d'une époque : le XIX^e siècle

Bloc III : Questions de politique internationale. Deuxième d'une série de trois rencontres : « Prusse-Allemagne : le défi posé à l'équilibre des forces en Europe », avec Benoît Lemay. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.
Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 9 h 30 à 11 h 30

La réadaptation : enjeux et méthodes. Une démarche personnalisée

Conférence de Pierre Fortier, de l'École de réadaptation. Organisée par le Service de psychiatrie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal à l'occasion du colloque sur la réadaptation psychiatrique et la réadaptation psychosociale.

Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
Pavillon Albert-Prévost
6555, boul. Gouin Ouest
(514) 338-2222, poste 4234 9 h 50

Modèles théoriques et pratiques de la réadaptation psychosociale avec les patients psychotiques

Conférence d'Alain Lesage, du Département de psychiatrie. Organisée par le Service de psychiatrie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal à l'occasion du colloque sur la réadaptation psychiatrique et la réadaptation psychosociale.
Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
Pavillon Albert-Prévost
6555, boul. Gouin Ouest
(514) 338-2222, poste 4234 10 h 50

Solar Luminosity Variation : Implications for Stellar and Climate Physics

Conférence de Peter Foukal, de Helio-physics Inc. Organisée par le Département de physique.
Pavillon Roger-Gaudry, salle G-415
(514) 343-6667 11 h 30

When and How the Mossy Fibers Release Glutamate or GABA on Their Target Cells in the Hippocampus

Conférence de Rafael Gutierrez, professeur à Cinvestav (Mexique). Organisée par le Département de pharmacologie et le Département de physiologie.
Pavillon Paul-G.-Desmarais, salle 1120
(514) 343-6329 12 h

L'unité et la postmodernité : prémisses théoriques et analyse

Conférence de Martine Rhéaume, étudiante au doctorat en musicologie. Activité organisée à l'occasion des conférences du Cercle de musicologie.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 16 h

Opéramania

The Turn of the Screw, de Britten. Production du Festival de Schwetzingen (1990). Frais : 7 \$.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 19 h 30

Spectacle Danse Université de Montréal

La troupe de danse contemporaine DUM présente une chorégraphie de Marie-Pascale Bélanger. Frais : 10 \$ pour les étudiants de l'UdeM, 15 \$ pour le grand public. En reprise le 1^{er} avril à 20 h et le 2 avril à 14 h et 20 h.
Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai (6^e étage)
(514) 343-6111, poste 4686 20 h

Samedi 1^{er}

Roman familial et trajectoire sociale (atelier)

Deuxième de deux rencontres avec Janine Hohl et Diane Laroche. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.
Au 3744, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 9 h à 16 h

Concert Brahms

Avec l'Orchestre de l'Université de Montréal (OUM) sous la direction de Jean-François Rivest. Soliste : Diego Rodriguez (piano), gagnant du Concours de concertos 2005 de l'OUM. Frais : aucuns pour les étudiants, 10 \$ pour les aînés, 12 \$ pour le grand public.
Au 220, av. Vincent-d'Indy
Salle Claude-Champagne
(514) 343-6427 20 h

petite annonce

À vendre. Côte-des-Neiges. NOUVEAU. Copropriété de caractère, rez-de-chaussée, 2 + 1 chambres, garage : 315 000 \$. Josiane Guida, courtière. Information : (450) 629-3904 ou (514) 983-4351.

CEPSUM

Camps de jour sportifs

Pour les 6 à 17 ans



ÉTÉ 2006

CAMPS OFFERTS

- > Récréatif
- > Natation
- > Basketball
- > Soccer
- > Tennis
- > Cirque
- > Théâtre
- > Aspirant Moniteur

Écoles CARABINS

- > Football
- > Soccer Nouveau !
- > Volleyball



Inscription

514 343-6160

www.cepsum.umontreal.ca

Université  de Montréal

Faculté de l'éducation permanente
La faculté d'évoluer

On met l'accent sur l'anglais.

■ **English Conversation**

NIVEAUX 2, 3 ET 4
22 avril au 17 juin
Samedi de 9 h à 14 h
ou
1^{er} mai au 19 juin
Lundi et mercredi de 19 h à 22 h

NIVEAUX 1B, 2, 3 ET 4
2 mai au 20 juin
Mardi et jeudi de 9 h à 12 h

■ **Writing Workshop**

NIVEAUX 4 ET 5
2 mai au 20 juin
Mardi et jeudi de 19 h à 22 h

■ **Business English : Oral Communication**

NIVEAUX 4 ET 5
2 mai au 20 juin
Mardi et jeudi de 19 h à 22 h

Printemps 2006

Frais de scolarité
284,88 \$ pour un cours de 45 heures

TEST DE CLASSEMENT OBLIGATOIRE
Date limite d'inscription : le 7 avril
Téléphonez ou consultez le site Web pour savoir quels documents sont requis lors de l'inscription.
514.343.6090 1 800 363.8876

www.fep.umontreal.ca/langues/

Université  de Montréal



Marie Denise Pelletier et ses musiciens
Benoît Sarasin et Jean-Christophe Lizotte

Le recteur, Luc Vinet



Soirée reconnaissance

15 mars 2006

L'Université a reçu les employés qui ont fêté un anniversaire important en 2005-2006, soit leurs 25, 30, 35 ou 40 années au service de l'Université.

25 ans

ANTHONY ABELA
ALAIN-MICHEL BARCELO
DOMINIQUE BAROT
PIERRE BEAUCHAMP
MICHÈLE BEAUDRY LONERGA
PAUL BÉDARD
MICHEL BÉLAND
CHARLES BERNARD
CLAUDE BERNIER
MICHEL BERTRAND
MICHEL BIGRAS POULIN
BERNADETTE BLANC
RAOUL BONAN
DENIS BOUCHARD
YOLAINE BOURGET
LISE BROCHU
CLAIRE CHAMBERLAND
DANIEL CHARBONNEAU
JEAN LOUIS CHIASSON
PAULINE DAIGLE
PIERRE DEL VECCHIO
CHARLES BERNARD DELORME
DIANE DENIS
JOHN A. DICKINSON
DIANE DUMOUCHEL
PIERRE FALARDEAU
BERNARD GAUTHIER
GILLES GAUTHIER
MICHEL GÉRIN
LUC GIROUX
ALAN KENSTON GOFF
JACQUES GRATTON
GINETTE GUAY
JEAN-PIERRE HALLE
GONIA JAREMA ARVANITAKIS
CLAIRE JEAN
ALPHO JEANNERET GROSJEAN
JERONIMO JERKOVIC
SUZANNE LABERGE
ANDRÉ LACROIX
MARCEL LAMBERT
RÉAL LANGLOIS
COLETTE LANGLOIS
RÉAL LAROSE
ANDRÉ LAUZON
MONIQUE LEFEBVRE-D'AMOUR
LUCIE LEFRANÇOIS
JEAN LÉGARÉ
CAMILLE LEGENDRE
PIERRE LEGENDRE
MARIE LESSARD
MICHEL LÉVEILLÉ
LUC MARCHAND
ANDRÉ MASSE
JEAN NORBERT MCMULLEN
RICHARD MOUFARREGE
DANIEL NADEAU

ÉLÉONORE PAQUET
JACINTHE PÉPIN
CLAUDE PICHÉ
PIERRE POITRAS
FRANCINE PROVENCHER
JANYNE PROVENCHER
NORMAND RANGER
JACQUES RENAUD
ANDRÉ ROBIDOUX
ROSE-MAI ROY
GUY SAINT-GEORGES
AMER SILIM
JEAN-ROBERT ST-ANDRÉ
PIERRETTE THIBAUT
PIERRE TRÉPANIÉ
MANON TRUDEAU
JEAN PIERRE VALLA
NICOLAS H. VAN DOESBURG
PATRICIA VIGNEAU LALONDE
JAMES D. WUEST

30 ans

GEORGES AIRD
DIANE AUBUT-MOUSSETTE
MARIE NOELLE BALANGER
GENEVÈVE BAZIN
LISE BÉDARD
RÉJEANNE BÉGIN DION
RICA BENDAYAN ELKOUB
ARIE LÉON BENSOUSSAN
FRANCE BÉRUBÉ
MARYSE BÉRUBÉ
DIANE BILODEAU
ANDRÉ BLAIS
GILLES BLEAU
NORMAND BOIES
ANDRÉ BERNARD BOUCHARD
MARC ANDRÉ BOUCHARD
ROBERT BOUCHER
YVES BOUDRIAS
RICHARD BOURASSA
CHRISTIANE BOURQUE
EDWARD BRADLEY
DANIEL BRIÈRE
ROGER BUTTERWORTH
JOANNE CARDIN
JEAN CHAREST
JEANNE D'ARC CLAVEAU
ANNIE COUTEAU
LORRAINE CYR
YVON CYR
BRIGITTE DAVERSIN
BERNARD D'ERVAL
CLAIRE DESJARDINS
DOINA DIACONESCO
DORIS DUBUC

GRACIELA DUCATENZEILER
MANON DUFRESNE TURK
MY LOAN DUONG
ANDRÉ DURANCEAU
JOCELYNE DUROCHER
MONIQUE ELKAIM-LÉVY
CHARLES FAFARD
JEAN LOUIS FAVREAU
ROBERT FOREST
GILLES A. FRENETTE
DANIELLE GAGNÉ
LINA GAGNÉ-MORIN
MICHÈLE GAGNON
PIERRE GAUTHIER
YVAN GAUTHIER
FRANCIS H. GLORIEUX
FRANCE GODBOUT DELASALLE
JEAN-YVES GOUIN
CÉLINE GOULET
FRANCINE GRATTON
GINETTE GRÉGOIRE
JEAN GRENIER
GAËTAN GRONDIN
FRANCINE GUAY
PAVEL HAMET
MIREILLE JANEAU
DIANE JEAN
JAN JILEK
CLAIRE LABERGE-NADEAU
GINETTE LACOURSIÈRE GIG
LOUISE LAFRANCE
GUYLÈNE LAFRENIÈRE
JOHANNE LAHAIE
MANON LAJEUNESSE
GERMAIN LALONDE
MICHEL LAMUREUX
BERNARD LANDRIAULT
GILLES LANDRY
VLADIMIR LANDSMAN
DARQUISE LAPIERRE
CAROLE LAPLANTE
DENIS LAURENDEAU
ONIDA LE BRETON
AIMÉ ROBERT LEBLANC
ALFRED LEBLANC
JOANNE LEBLANC
JEAN LEFRANÇOIS
JOCELYNE LEMAY
FRANÇOIS LEMIRE
YVES LEMIRE
JACQUES LESAGE
DIDIER LUELLES
DOMINIQUE MAESTRACCI
ANDRÉE MAILHOT
DANIELLE MANSEAU
MONIQUE MARINELLI
STÉPHANIE MARTIN
LINE MASSÉ
YVES MASSE
YVAN MASSÉ
LOUIS MATHIEU

CAROLE MÉNARD
DORIS MIMEAULT
FRANCINE MONGEON
MICHELINE MOREL
JOSIANE MOREL RAMU
JOSCELYNE MORIN-BOUCHARD
SERGE MOUSSEAU
HUNG PHONG NGUYEN
MICHEL NORMANDEAU
CLAIRE O REILLY
ALEJANDRA OLMEDO
NICOLE OUELLET
MICHÈLE PAUMIER
BIBIANE PÉPIN-FAILLE
BERNARD PERRON
LINE PETROFF
AGATHE PHILIBERT LARIVÉE
YVON PINEL
LOUISE PINSONNEAULT
LOUIS PLAMONDON
RENÉ PLANTE
NORMAND POIRIER
CLAUDE POTVIN
CAROLE POULIOT
JEAN POUPART
SERGE RACINE
SUZANNE RAINVILLE DUMOY
ANDRÉE RASQUIN
MARC RENAUD
MICHELINE RENAUD
NORMAND RICHARD
GEORGES-ÉTIENNE RIVARD
BERNARD ROBERT
SERGE ROSSIGNOL
JOHANNE ROY
ROBERT SAINT-JACQUES
MALUR R. SAIRAM
DANIEL SANTERRE
PETER W. SCHILLER
LOUISE SÉGUIN
NABIL GEORGES SEIDAH
FRANCE SERVANT
ALLAN SMITH
JEAN TAILLEFER
MARCEL THIBAUT
LUCIE TITTELY BOISVER
MAURICE TREMBLAY
NICOLE TRUDEAU
FRANÇOIS VAILLANCOURT
MICHEL VALOIS
PATRICK VINAY
MARC WALLER
PATRICK WARD
RHODA WEISS-LAMBROU

35 ans

ESTHER AMZALLAG
FRANCINE ARBOUR DESROSIE
HENRI ATLAS
HARRY BARD
DIANE BERNIER
ROBERT BERNIER
MARTIAL BOURASSA
JEAN-PIERRE BOURQUE
ADÈLE BRODEUR
CAMILLE BRONSARD
CLÉMENT CHAYER
HUGO CIABURRO
YVES COURCELLES
MAURICE CUSSON
ANDRÉ DALLAIRE
JEAN DAVIGNON
GILLES DE GAGNÉ
DIANE DEILGAT-LEDUC
MICHEL DELFOUR
GINETTE DENIS
GUY DROUIN
NICOLE DUBREUIL
NICOLE DUCHESNE
RICHARD DUNCAN
PIERRE DUQUETTE
ÉLIZABETH DUTIL
SYLVIA FRANCIS ZALZAL
CÉCILE FUGULIN
GILLES GIBEAULT
CLAUDE GIRARD
RONALD GUERIN
NAIRY N. GUNJIAN
JEANNINE JOLY
SYLVIANNE LADOUCEUR
FRANCO LEPORE
MICHEL LESPÉRANCE
JACQUES LETHUILLIER
THÉRÈSE MAILLOUX
JEAN-CLAUDE MARSAN
MIREILLE MATHIEU
ANDRÉ NADEAU
JEAN-JACQUES NATTIEZ
JACQUES PAPILLON
MARIELLE PAPILLON TREMBLAY
GILLES PERRON
GILLES PETEL
EUGENIO RASIO
JEAN ROBERT
PIERRE ROCHEFORT
MARIE ROUSSEL

40 ans

MICHEL SABOURIN
GÉRALD SAMSON
JEAN-CLAUDE SIMARD
MICHEL TRAHAN
MICHEL TREMBLAY
HUBERT VAN GJSEGHEM
FRANCINE YELLE

PAULINE-MARIKE ALLARD
PAUL ARMINJON
RENÉ ARSENEAULT
JACQUES BAILLARGEON
CLAUDE BEAUDRY
LISE BÉLIVEAU
PIETRO BOGLIONI
JACQUES DELISLE
PIERRE DELORME
JEAN DEZIEL
MICHEL EDMOND
PIERRE GANGLOFF
NICOLE LALONDE
MONIQUE LESPÉRANCE
QAZI IBADUR RAHMAN
JEAN MARC ST-HILAIRE
PAUL TARAS
MAURICE VERDY
IRVING WOLFE